

Communiqué de presse

Entrée dans la vie active en 2020: malgré la crise, les jeunes diplômé-e-s ont fait preuve d'engagement et d'une grande capacité d'adaptation

Société suisse des employés de commerce
Reitergasse 9
Case postale
CH-8021 Zurich

Téléphone +41 32 721 21 37
Fax +41 32 721 21 38
communication@secsuisse.ch
secsuisse.ch

Zürich, 13 avril 2021

- *La pandémie de Covid-19 a frappé de plein fouet les jeunes professionnel-le-s et compliqué leur entrée dans la vie active. À fin 2020, 9,1% des nouveaux diplômés de la formation commerciale étaient toujours à la recherche d'un emploi, soit 3% de plus que l'année précédente.*
- *Le nombre de nouveaux diplômés employés dans des conditions de travail précaires (contrats temporaires ou à temps partiels) a lui aussi augmenté.*
- *Les jeunes diplômé-e-s ne se sont pas laissé déstabiliser par la situation tendue et ont fait preuve d'un grand engagement et de beaucoup de créativité face à la crise.*
- *La formation continue constitue un bon moyen pour développer ses compétences. Le travail en home office et l'acquisition de nouvelles compétences numériques qu'il permet sont très appréciés par les jeunes diplômé-e-s de la formation commerciale.*

Depuis plus de 14 ans, la Société des employés de commerce interroge chaque année les nouveaux diplômés de la formation commerciale initiale en Suisse sur leurs conditions de travail pendant l'apprentissage, leur passage à la vie active et leurs projets d'avenir. En 2020, l'enquête s'est concentrée sur les effets de la pandémie de Covid-19, sur l'apprentissage et le travail ainsi que sur la recherche d'emploi. L'étude montre clairement qu'il a été plus difficile pour les jeunes professionnel-le-s de prendre pied sur le marché du travail. Toutefois, malgré les nombreuses incertitudes de l'année 2020, les jeunes diplômé-e-s considèrent que la formation commerciale initiale constitue un bon point de départ pour leur carrière. En outre, grâce aux compétences qu'ils ont acquises, ils sont confiants de pouvoir gérer les situations de crise.

Entrée plus difficile dans la vie active

La pandémie de Covid-19 a frappé les jeunes professionnel-le-s de plein fouet et a rendu plus difficile leur entrée sur le marché du travail. Ainsi, en novembre 2020, 9,1% des nouveaux diplômés de la formation commerciale étaient encore à la recherche d'un emploi. Et 64,8% seulement indiquaient exercer une activité lucrative, ce qui représente une baisse de 5 points par rapport à l'année précédente et une rupture brutale avec la tendance positive qui avait caractérisé les dernières années (voir infographie 1). Nina Meier, collaboratrice de projet pour la formation initiale et le conseil aux jeunes à la Société des employés de commerce résume ces résultats ainsi: «La baisse des taux d'emploi s'explique par la situation difficile sur le marché de travail durant la première année de la pandémie.» L'augmentation du nombre de jeunes diplômé-e-s travaillant dans des conditions précaires est également préoccupante. En 2020, la proportion de diplômé-e-s employé-e-s de manière temporaire a augmenté de 5 points. Cette situation doit être considérée comme problématique parce qu'un quart des personnes travaillant dans ces conditions indiquaient qu'elles auraient préféré un emploi permanent, mais n'en ont pas trouvé. Il en va de même pour les diplômé-e-s occupés à temps partiel, 27,7% indiquant qu'ils auraient préféré un emploi à plein temps.

Nina Meier met en garde contre cette évolution: «L'augmentation notable des contrats de travail de durée limitée et des taux d'occupation réduits montre que la situation économique difficile complique l'entrée dans la vie active. À long terme, cela peut avoir des conséquences négatives, par exemple une baisse des salaires, et risque aussi de compromettre les chances de carrière».

Développer ses compétences par la formation

L'apprentissage de commerce permet aux jeunes d'acquérir une formation de base générale et solide. Ils peuvent ensuite rapidement se perfectionner en suivant des formations complémentaires ou continues et devenir des spécialistes très recherchés. Ainsi, 85,9% des jeunes diplômé-e-s sont convaincu-e-s que la formation commerciale initiale représente un bon point de départ pour leur carrière. Et ils sont nombreux à pouvoir exploiter dans leur emploi actuel les compétences acquises pendant l'apprentissage (voir infographie 2). «Leur formation de base solide et la souplesse qu'elle leur assure pour leur carrière est particulièrement bénéfique en une année de crise. Les diplômés de commerce suivent volontiers des formations complémentaires qui sont indispensables pour s'imposer à long terme sur le marché du travail. Face à cette crise, ils cherchent ainsi activement des solutions provisoires et les utilisent pour surmonter le chômage et développer leurs compétences de manière ciblée». Conformément à l'idée de l'apprentissage tout au long de la vie, 9 diplômé-e-s sur 10 entendent continuer à se former dans un proche avenir. Ils confirment ainsi l'intérêt pour les formations et perfectionnements qui figuraient au centre de l'enquête de 2019. La volonté d'acquérir davantage de connaissances au terme de la formation initiale est évidente. En novembre 2020, 32,3% des jeunes interrogé-e-s avaient déjà commencé une formation complémentaire ou continue et 27,7% entendaient le faire au cours des douze mois suivants. Immédiatement après leur apprentissage, la MP2 figure en tête des formations préférées, suivie par les études dans les hautes écoles spécialisées.

Travail à la maison et apprentissage professionnel

Malgré les nombreuses transformations du marché du travail, les jeunes professionnel-le-s ne se sont pas laissé déstabiliser par la situation tendue et ont fait preuve d'un fort engagement dans leur recherche d'emploi. Nina Meier l'a également constaté. Elle remarque que «non seulement les diplômé-e-s, mais aussi les responsables de formation ont montré une grande capacité d'adaptation. Dans la phase terminale de la formation, ils se sont adaptés aux conditions plus difficiles et à la nouvelle normalité du monde du travail. Et cela sans perte de qualité». Alors qu'à partir du printemps plus de 50% des futurs diplômés ont dû travailler à la maison, le taux de satisfaction à l'égard de la nature de tâches à accomplir dans ces circonstances est lui aussi resté élevé. Et 74% d'entre eux ont jugé enrichissantes et pertinentes les tâches qu'ils ont dû effectuer en home office (voir infographie 3). Les apprenti-e-s ont continué à progresser et ont pu développer leurs compétences numériques ainsi que leur capacité à travailler de manière autonome. Plus de la moitié sont d'ailleurs convaincu-e-s d'avoir appris quelque chose de nouveau en home office. Les jeunes qui ont achevé leur formation de commerce en 2020 n'ont donc rien à envier à ceux des années précédentes.

La Société des employés de commerce est depuis plus de 140 ans le centre de compétence en matière de formation et de travail dans le domaine commercial et de la gestion d'entreprise. Nous conseillons et informons nos membres sur les questions relatives à leur carrière et nous nous engageons pour renforcer leur employabilité. De plus, nous représentons les employés de bureau, de la vente, de l'artisanat et de l'industrie dans le cadre de plus de 40 conventions collectives de travail. Dans nos écoles (écoles pour la formation commerciale initial et continue, Haute école d'économie HWZ, Institut suisse d'économie d'entreprise SIB), nous proposons un enseignement et des perfectionnements axés sur la pratique. Nous sommes responsables ou coresponsables de divers examens professionnels et professionnels supérieurs.

Plus d'informations sur [secsuisse.ch](https://www.secsuisse.ch)

Renseignements
complémentaires:

Michael Kraft, responsable de la formation, Société suisse des employés de commerce
Téléphone: +41 283 45 72, michael.kraft@kfmv.ch

Communication Société suisse des employés de commerce
Téléphone: +41 44 283 45 13, communication@secsuisse.ch

Communiqués de presse [secsuisse.ch/mediacorner](https://www.secsuisse.ch/mediacorner)

Communiqué de presse

Entrée dans la vie active en 2020: malgré la crise, les jeunes diplômé-e-s ont fait preuve d'engagement et d'une grande capacité d'adaptation

Enquête auprès des jeunes diplômé-e-s

La Société des employés de commerce mène depuis plus de 14 ans des enquêtes auprès des jeunes diplômé-e-s de la formation commerciale en Suisse. Le passage de l'apprentissage à la vie professionnelle représente un grand défi et sa réussite peut jouer un rôle déterminant sur la suite de leur carrière. C'est pourquoi la Société des employés de commerce accorde une attention particulière à cette transition. Concrètement, l'étude examine les conditions de travail pendant l'apprentissage, l'entrée dans la vie active et les projets d'avenir des diplômés. Cette année, une attention particulière a été accordée aux effets de la pandémie de Covid-19, à son impact sur l'apprentissage, le travail et la recherche d'emploi. Dans ce but, les diplômé-e-s AFP et CFC issu-e-s de la formation initiale en entreprise (FIEEn) et en école (FIEEc) ont été interrogé-e-s à deux reprises, en juillet puis en novembre. Au total, quelque 3700 personnes ont participé cette année à l'enquête.

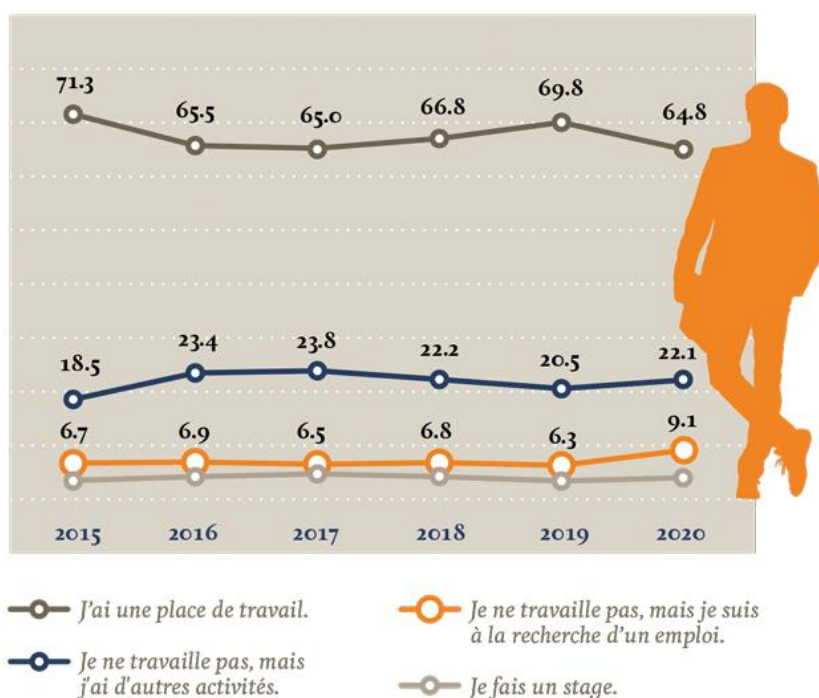
Infographies

Infographie 1

Situation des nouveaux diplômés de la formation commerciale sur le marché du travail

Source: SEC

Quelle est votre situation professionnelle actuelle (novembre 2020)? (en %)



Infographie 2

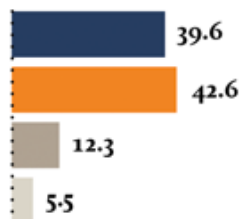
Les diplômé-e-s de la formation commerciale apprécient leur emploi actuel

Source: SEC

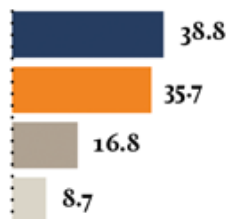
Comment évaluez-vous votre place de travail actuelle? (en %)



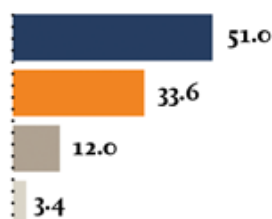
Je suis satisfait-e dans mon travail.



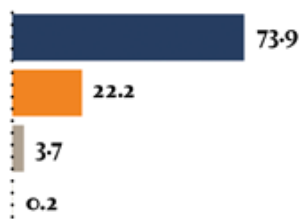
Je peux envisager de rester plus longtemps dans cette entreprise.



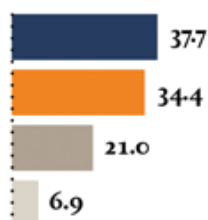
Je me sens stimulé-e.



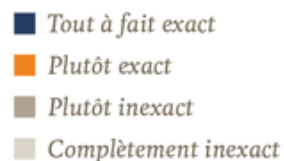
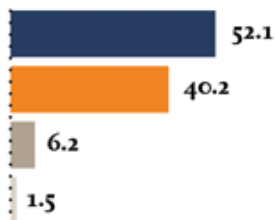
Je suis considéré-e comme un-e membre à part entière de l'équipe.



Dans cette entreprise, j'ai des possibilités de me développer et de faire carrière.



Je peux mettre à profit les compétences/capacités acquises durant la formation.



Infographie 3

Les diplômé-e-s de la formation commerciale sont ouvert-e-s au travail à la maison

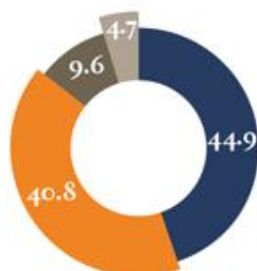
Source: SEC

Comment évaluez-vous la période de homeoffice (durant la crise du coronavirus)? (en %)

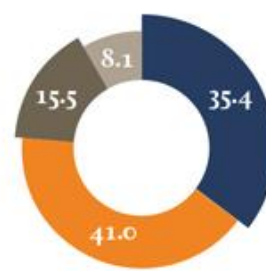
Grâce au home office, j'ai pu assumer une plus de responsabilités.



Il régnait une bonne ambiance entre les employés.



Mon/ma formateur-trice pratique m'a apporté un soutien optimal.



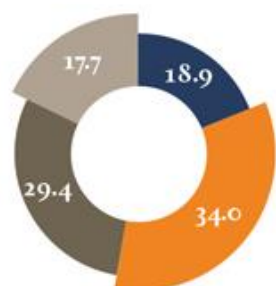
Selon moi, la charge de travail était appropriée.



Je trouvais les tâches confiées par mon entreprise formatrice utiles et instructives.



J'ai acquis de nouvelles connaissances en faisant du homeoffice.



■ Tout à fait exact
■ Plutôt exact
■ Plutôt inexact
■ Complètement inexact

Emploi rémunéré

-5%

Le taux d'emploi des diplômé-e-s de la formation initiale a baissé en 2020. Avec 64,8 %, il est inférieur d'environ 5 % à celui de l'année précédente. Il s'agit du chiffre le plus bas de ces cinq dernières années.

Satisfaction à l'égard du home office

22.3%

Seul-e-s 22,3 % portent un jugement négatif sur le home office. Plus de la moitié sont convaincu-e-s d'avoir appris quelque chose de nouveau au cours des derniers mois d'apprentissage grâce au home office. Cette nouvelle forme de travail est clairement considérée comme un avantage.

Salaires insuffisants

78%

En 2020, environ 78 % des salaires des apprenti-e-s en 3^e année continuent d'être inférieurs aux recommandations de la Société des employés de commerce (1480 CHF). En 1^{re} et 2^e année, 57 % des salaires sont inférieurs à ces recommandations (770/980 CHF).

Travail à temps complet

-6%

73,3 % des diplômé-e-s de la formation initiale professionnellement actifs travaillent à temps complet. Par rapport à l'année précédente, cela représente une réduction de 6 %. Et ce, malgré le fait qu'environ une personne sur quatre souhaiterait travailler à temps plein.

Salaires d'entrée

55 900 CHF

Le salaire annuel brut moyen des diplômé-e-s de la formation initiale en 2020 s'élève à 55 900 francs. Après avoir progressé pendant trois années consécutives, le salaire moyen stagne désormais par rapport à l'année précédente.